

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Supérieur : à l'heure des assises sociales transversales

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

DANS le but de se pencher sur les problématiques soulevées régulièrement par les syndicats, des assises sociales de l'Enseignement supérieur ont été ouvertes mercredi. L'intérêt de ce conclave tient au fait qu'il rassemble, outre la tutelle et les partenaires sociaux, les principaux départements ministériels impliqués dans le règlement de ces questions visiblement transversales pour la plupart, à savoir la Fonction publique, le Budget et les Travaux publics.

La méthodologie de travail prévoit la mise en place de commissions thématiques articulées autour de la gouvernance des établissements et des infrastructures, la réforme des textes, les finances, les situations sociales, les réformes pédagogiques et curriculaires, ainsi que les libertés syndicales.

Le ministre de l'Enseignement supérieur inscrit ces assises en droite ligne du dialogue social préconisé par l'Exécutif en 2020, piloté par le ministère de la Fonction publique, et restitué dans chaque département ministériel.

Le clin d'œil de *lybek*



Libreville : lancement de la pose des vignettes taxi 2023 à l'Hôtel de Ville

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

Le 1er adjoint au maire de Libreville, Serge William Akassaga Okinda, a officiellement lancé hier, 11 mai 2023, dans les jardins de l'Hôtel de Ville, l'opération de la pose des vignettes 2023 sur les portières des taxis de la capitale. Une opération qui a été lancée sur 10 taxis de la 2e cuvée du projet gouvernemental "un taxi, un emploi, un avenir", mis en œuvre par le Pôle national de promotion de l'emploi (PNPE). Pour cette année, des innovations ont été apportées dans le but de lutter contre la circulation des fausses vignettes de taxi. En l'espèce, il a été décidé par la tutelle administrative de l'implémentation des QR Code sur les vignettes de tous les transporteurs urbains dans les quatre communes du Grand Libreville.

" Cette innovation va permettre de lutter efficacement contre la falsification des vignettes qui



Le 1er adjoint au maire de Libreville, Serge William Akassaga Okinda, posant la première vignette 2023 sur un taxi.

obère nos recettes propres et favorise l'insécurité dans notre commune. À travers cet outil, les agents de contrôle pourront identifier les fausses vignettes et améliorer notre base de données transporteurs", a indiqué le 1er adjoint au maire, s'exprimant au nom de la maire Christine Mba Ndutume-Mihindou.

Il n'a pas manqué d'attirer l'attention des transporteurs

suburbains sur le phénomène des hors zone, c'est-à-dire, leur circulation en zone urbaine. Toute chose qui occasionne une concurrence déloyale vis-à-vis des transporteurs urbains, une insécurité routière et un non-respect de la réglementation en vigueur. Avertissant que les contrevenants s'exposent aux sanctions prévues par les textes en la matière.

Humeur

De quel taxi s'agit-il ?

VOUS est-il arrivé d'emprunter un taxi à Libreville ces derniers temps ? Nous ne vous le recommandons surtout pas ! Dans leur écrasante majorité, ces véhicules qui nous servent de taxis au quotidien sont hors d'âge. Montez dans un de ces tacots et vous serez édifié. Les sièges, souvent à l'état crasseux, sont généralement en lambeaux par endroits, d'autres ont perdu leurs ressorts. Et vous voilà assis dans l'inconfort d'un trou à même de vous faire perdre des piécettes (une denrée rare chez les taximen) que vous avez en poche !

Le meilleur dans l'affaire ? Dans la plupart des cas, les deux vitres arrière du véhicule sont généralement montés et hermétiquement bloqués dans une ville où la température journalière frôle les 33, 34 degrés dans les moments de pic de chaleur. Jamais du côté du conducteur, très rarement du côté du passager voisin du chauffeur. Eux respirent l'air frais.

Résultat : tout le monde "voyage" en nage. Y compris le conducteur qui passe des journées à transpirer. Aidé en cela par la forte remontée de la

bouffée d'air chaud confiné à l'arrière du véhicule. Le tableau serait incomplet si l'on n'y mentionne pas la défectuosité du petit "poignet" servant à ouvrir la portière de l'intérieur. "Par dehors", s'empresse de vous balancer le taximan qui maîtrise sa mécanique. L'exercice, d'apparence simple, est une pénitence lorsque la vitre est à moitié condamnée...

L'interdiction d'importation des véhicules vieux de plus 5 ans justifierait-elle, seule, un tel martyre imposé aux usagers des taxis ?

Il y a bien sûr les taxis nickel de la cuvée "Un taxi, un emploi, un avenir" qui cassent ce décor misérabiliste. Mais une goutte d'eau, pour l'instant, dans cet océan de besoins d'un transport public de confort dans Libreville.

Et si les autorités municipales, plutôt que de s'intéresser à l'aspect extérieur – pur saupoudrage dans la plupart des cas – d'un taxi pour lui accorder une nouvelle vignette, jetaient aussi un regard minutieux sur l' (in)confort du client ? Sauf à considérer qu'au royaume du taxi, le client n'est pas roi.